



Dossier de Presse:

Journée Mondiale contre le cancer: lancement des Travaux de la Maison d’Alice !

04 février 2015

La Maison d’Alice: C’est parti!

La Maison d’Alice a été pensée et aménagée pour permettre à chaque patient d’évoluer dans un environnement à dimension humaine, propice à son rétablissement.

S’inspirant du modèle des cases traditionnelles, les bungalow apporteront un espace de vie ouvert sur l’extérieur qui permettra de créer un vrai lien social entre les patients, les résidents et les équipes qui les entourent.



Contexte

Le 04 Février 2015, la communauté internationale célèbre la Journée Mondiale du Cancer. Ce jour est une opportunité unique pour sensibiliser sur ce fléau qu’est le cancer, mais aussi pour mettre en avant les actions qui sont entreprises aux niveaux individuel, communautaire et gouvernemental. Toutes ces différentes solutions constituent un catalyseur positif, un catalyseur de changement.

Cette année, le thème de cette journée, “**Le Cancer, à notre portée**”, nous exhorte à agir ensemble, à nous mobiliser. **L’approche se veut positive et surtout proactive.**

A la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, l'année 2015 se tourne résolument vers ces mêmes axes. En effet, le 04 Février 2015, la Fondation lance officiellement les travaux de la Première Maison de Vie, **première du genre et véritable innovation en Afrique centrale.**

Notre programme "Agir contre le cancer" repose sur le tryptique: Prévenir-Traiter-Accompagner. Grace à sa Maison de Vie, "la Maison d'Alice", la phase de l'accompagnement revêt toute son importance: assister le malade moralement, physiquement et psychologiquement pendant toute sa période de traitement.

Dédiée aux malades du cancer dont le statut économiquement faible ne leur permet pas d'assurer leur transport jusqu'au centre de traitement, la Maison d'Alice servira de pont entre l'Institut de Cancérologie de Libreville et le domicile de ses patients.

En 2013, 20% (*) des malades atteints d'un cancer abandonnaient leur traitement ne pouvant assurer financièrement le transport entre leur domicile et le lieu de traitement.

(*) Selon une étude de l'ICL

1. Une Maison de Vie: qu'est ce que c'est?

La Maison de Vie est un établissement d'accueil temporaire d'accompagnement et de répit.

On y accueille, pour des séjours plus ou moins longs, des personnes malades et/ou en situation de soins palliatifs mais ne nécessitant pas une hospitalisation. Le principal objectif est de permettre aux malades de bénéficier d'un accompagnement axé avant tout sur la dimension humaine et sur la vie.

Accompagner et **prendre soin** sont ici les mots-clés.

A contrario, dans un hôpital, l'attention est portée sur les soins et le traitement à prodiguer aux malades. Le cadre y est souvent strict et austère, le but étant juste de soigner.

Loin d'être un hôpital, la Maison de Vie est un lieu familial, chaleureux et accueillant où la solidarité et le respect de la dignité de la personne sont les enjeux essentiels.

2. La Maison d’Alice : Plus qu’un projet, une nécessité pour les malades résidant loin du centre de traitement

La Fondation Sylvia Bongo Ondimba a donc décidé de créer une Maison de Vie au sein du CHUA, à proximité de l’ICL. Cette Maison de Vie, “La Maison d’Alice”, du nom de la première patiente soignée à Libreville d’un cancer du sein, entend faciliter l’accès aux soins des malades atteints d’un cancer en leur procurant, durant leur traitement ambulatoire **un hébergement gratuit à eux ainsi qu’ à un membre de leur famille** , accompagné d’un soutien social et psychologique.

Pourquoi la Maison d’Alice?

La Maison d’Alice est une structure d’accueil et de séjour gratuite permettant de favoriser l'accès aux soins des patients pris en charge par l’ICL, vivant loin du lieu de traitement. Elle constituera un " pont " entre le CHU d’Angondjé et le domicile du patient. Outre l’hébergement en pension complète du patient, la maison d’Alice lui offrira également un accompagnement social et psychologique qui lui permettra de mieux supporter le traitement, de réduire et de mieux comprendre sa maladie pour améliorer les chances de guérison.

La Maison d’Alice est liée au Centre Hospitalier Universitaire d’Angondjé au travers la Convention passée avec le Ministère de la Santé du Gabon le 15 Janvier 2014 et dont l’objectif attendu est de contribuer à la réduction de la mortalité du cancer au Gabon.

Pour quels objectifs ?

Le personnel, composé d'une équipe pluridisciplinaire (aides-soignants, Infirmières, psychologue et assistante sociale) accueillera les patients et leurs proches. Il portera quotidiennement une attention et une écoute personnalisées et ce durant toute la durée de séjour de chaque patient.

Ainsi, les 4 principaux objectifs sont:

1. Améliorer les conditions sociales et psychologiques des patients afin d'augmenter le taux de guérison ;
2. Héberger gratuitement les patients durant la période de leur traitement ambulatoire et un membre de leur famille ;
3. Faciliter le suivi régulier des patients en cure de chimiothérapie ou de radiothérapie et diminuer les cas d'abandon de traitement;
4. Assurer l'information, l'éducation et la communication des patients sur le suivi et le contrôle de la maladie.

Pour qui?

Les patients qui y seront hébergés sont en priorité :

- Les patients souffrant de cancer en cure de chimiothérapie ou de radiothérapie ;
- Les patients venant de l'intérieur du Gabon ;
- Les patients ne bénéficiant pas de solution d'hébergement (famille ou amis) à Libreville ou dans les environs ;
- Les patients économiquement faibles ;
- Un membre de la famille du patient sous traitement.

Les critères d'admission précis seront établis, validés et révisés annuellement par le comité de pilotage de la maison de vie. Les patients seront référés par l'ICL après traitement de leurs dossiers individuels.

Comment sera-t-elle organisée?

Parmi les zones importantes, on compte:

- **La zone technique et services** : en plus de l'accueil, elle comporte des unités en rapport avec l'administration et la gestion de l'établissement (cuisine, buanderies, locaux techniques...)

- **La zone de Vie** , ou espace de vie comportant :

- Salle à manger : pour la prise des repas des patients accueillis, du personnel d'encadrement et du personnel administratif.

-
- Salle de Jeux : spécialement configurée pour les jeunes patients;
 - Salle de Cours : aménagée tel une salle de classe et destinée aux jeunes patients pour éviter toute rupture dans leur programme scolaire ;
 - Salles de soutien psychologique et de thérapies d'accompagnement.

- La zone d'hébergement :

S'inspirant du modèle des cases traditionnelles, les bungalow apporteront un espace de vie ouvert sur l'extérieur qui permettra de créer un vrai lien social entre les patients, les résidents et les équipes qui les entourent.

Ces espaces sont destinés à héberger les patients en traitement. Les 10 bungalows de 600m² sont reliés entre eux par une galerie piétonne couverte et répartis en arc de cercle autour d'un parc arboré.

Les chambres communiqueront entre elles afin de réunir, au besoin, des patients d'une même famille ou des patients accompagnés de plus d'un proche.

3. La Maison d’Alice, avec leurs mots...



Mr Erwan Le Grand, Directeur de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba

La Maison d’Alice est un projet qui s’inscrit dans notre programme “Agir contre le Cancer”, qui vise à améliorer les conditions d’hébergement et de traitement des patients qui n’ont pas les moyens de se loger pendant la durée de leur traitement. Cette maison de vie sera, outre un lieu d’hébergement, un lieu d’accompagnement psychologique, un lieu d’écoute, de partage et de conseils. Ce centre d’accueil sera gratuit pour le patient et pour un membre de sa famille.



Aurore Cardot, Architecte

“J’ai ce grand plaisir d’être l’architecte de ce projet passionnant, j’en suis honorée à double titre: en tant qu’architecte bien sûr, mais également en tant qu’humain car c’est un sujet qui nous touche tous.

La Maison de Vie est constituée de 3 parties: la 1ere partie comprend la zone technique et services, la deuxième partie la zone de vie : salon de détente, salles de jeux et de cours et quelques salles pour des thérapies d’accompagnement (psychologue, acupuncture...) et pour le soutien psychologique du patient. La 3eme partie en arc de cercle est la partie hébergement, constituée de bungalows qui s’égrainent tout autour d’un jardin.

La Maison de Vie n’est ni un lieu de traitement, ni un centre de convalescence, c’est un lieu de vie. Nous avons conçu une architecture non-agressive, plutôt avec des formes arrondies tout en douceur. J’ai voulu laisser ces 3 parties en petits modules autour d’un jardin afin que les patients soient protégés du monde extérieur et puissent se retrouver en toute sérénité autour d’un jardin, un peu comme autour de la cour d’un village.



Alice, 1ere patiente traitée du cancer du sein à l'ICL

“Lorsque j’ai rencontré la Première Dame pour la toute première fois, au cours de cet entretien, j’ai appris que la Maison de Vie porterait mon nom et que j’étais la première patiente traitée du cancer du sein à l’ICL.

C’est une immense joie pour moi de savoir qu’aujourd’hui, les patients vont pouvoir être logés à côté de l’ICL, car pour moi, ces va-et-vient ont été contraignants.

C’est un véritable honneur que la première Maison de Vie d’Afrique Centrale porte mon prénom.



Pr Bellembaogo, Directeur National du Programme Cancer

Permettez-moi tout d'abord de rappeler que le traitement d'un cancer est souvent long et onéreux : la durée moyenne d'un traitement pour un patient sous chimiothérapie varie entre 4 et 5 mois, et pendant cette période, le malade doit venir fréquemment pour recevoir ses soins. Pour un traitement sous radiothérapie, la durée moyenne varie entre 2 et 8 semaines et le malade doit venir tous les jours recevoir ses soins. Pour un patient atteint du cancer, cela nécessite beaucoup de déplacements de son domicile à l'ICL et très souvent, malheureusement, ces nombreux déplacements ont un impact financier qui fait que les patients abandonnent leur traitement.

La Maison de Vie sera donc une solution, puisqu'étant un centre d'hébergement temporaire. Cette structure viendra en aide aux patients issus des couches sociales les plus vulnérables ainsi qu'à ceux qui arrivent de l'intérieur du pays.



Christelle Ndjeugie, Psychologue à l'ICL

L'annonce d'un cancer est toujours un moment difficile à vivre. Le patient éprouve un sentiment de culpabilité, il se referme sur lui-même et ne veut plus communiquer.

La Maison de Vie va donc permettre que le patient soit entouré, accompagné par un membre de sa famille. Mais au-delà, cette Maison de Vie favorisera les moments de partage avec les autres patients, et permettra ainsi de mettre en place des groupes de parole.



Mme Savana Albertine, patiente atteinte d'un cancer du Sein

Dès qu'on m'a annoncé ma maladie, j'ai pris un coup mais j'ai été très bien reçue à l'ICL ce qui est très important quand on est malade. Après l'essentiel est de bien suivre nos rendez-vous et les traitements.

La plus grande difficulté est, pour nous qui venons de l'intérieur du pays, le logement puis le déplacement depuis le quartier (où nous sommes hébergés chez des parents) pour venir tous les jours à l'ICL.

J'ai environ 2 à 3 séances par mois. Depuis Février 2014, je viens depuis l'intérieur, la veille de mon rendez-vous, puis je repars. Entre temps, j'habite chez des parents.

Cette Maison de Vie va être un véritable soulagement pour nous , elle va nous permettre de rester sur place et d'être à l'heure à nos séances, surtout que l'on pourra venir avec un parent, c'est important d'avoir quelqu'un à côté de soi.

Agir contre le Cancer : nos actions, les résultats depuis Juin 2013 ... Nos perspectives.

1. L'Institut de Cancérologie de Libreville est opérationnel.

A court terme, la priorité était donnée à l'accompagnement de l'Institut de Cancérologie de Libreville pour qu'il soit fonctionnel. Cela a été rendu possible grâce aux efforts et à l'engagement de chacun. Le Jardin de la Solidarité et de l'Espoir a également été inauguré et nous avons été destinataires à cette occasion de nombreux messages, parfois très émouvants.

2. La Détection précoce des cancers du sein et de l'utérus a démarré.

La Détection précoce est opérationnelle dans 19 structures à Libreville et dans la province de l'Estuaire. Les femmes se font dépister gratuitement au sein de ces unités sanitaires de proximité et sont référencées vers des structures plus spécialisées pour un diagnostic en cas de doute ou de constat inquiétant (ICL, CHU-L, HIAOBO). A ce jour et depuis le mois d'Avril, **9000 femmes** ont été examinées et **127 praticiens de santé** (gynécologues, médecins, sages-femmes) formés aux techniques de la détection précoce des cancers du col de l'Utérus et du Sein.

3. L'institutionnalisation du programme national de lutte contre le cancer

Dans le cadre du partenariat entre la Fondation SBO et le Ministère de la santé, l'institutionnalisation du programme national de prévention et de traitement des cancers a été une étape essentielle pour garantir la pérennité des activités. Ainsi, après la désignation d'une équipe, les travaux de programmation et de mise en œuvre ont été menés conjointement entre la FSBO et le Ministère. L'autre étape majeure a été l'adoption d'une circulaire instituant la gratuité de la Détection Précoce du cancer du col de l'utérus.

4. Le premier guide sur la détection précoce des cancers du col et du sein est finalisé, et a été distribué aux praticiens. A travers sa publication, c'est une étape importante que nous avons franchi ensemble pour renforcer les compétences des prestataires de soins, en permettant ainsi à chacun de participer activement aux processus national de prévention et traitement des cancers féminins.

Ce document, inédit dans notre pays, a été pensé en soutien aux personnels de santé quotidien dans la mise en œuvre des activités de dépistage et de diagnostic des cancers féminins. Il s'inspire des réalisations de la Fondation Lalla Salma Prévention et traitement du Cancer.

5. Le premier registre de l'Institut de Cancérologie de Libreville est mis en place

Ce registre nous permet aujourd'hui d'enregistrer toutes les données épidémiologiques sur le cancer et de faire un véritable bond en avant dans la compréhension de la maladie.

6. Dotations de médicaments anti-cancéreux en formule pédiatrique

Depuis la signature du partenariat avec la Fondation Lalla Salma, celle-ci fournit, chaque année, les traitements anti-cancéreux en formule pédiatrique, c'est-à-dire adaptés aux enfants atteints de la maladie.

7. Les actions de sensibilisation sont lancées.

Cette année 2014 a été en quelque sorte une petite révolution dans notre pays. La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille a osé : la Fondation a parlé du cancer. Elle a interpellé. Et surtout, elle a fait parler.

A l'occasion de la Journée Mondiale contre le Cancer , le 4 février 2014, nous avons lancé un grand appel à témoins et avons organisé un débat télévisé au cours duquel experts, patients et téléspectateurs ont pu échanger librement sur le cancer. Diverses communications ont également été faites sur les médias locaux et panafricains. Ce programme a eu pour mission d'apporter d'importantes informations sur le cancer dans sa globalité : les symptômes qui le déterminent, aussi bien chez les sujets masculins que féminins, sa prévention et la prise en charge totale offerte par l'ICL. A

l'origine de cette mobilisation, lutter contre l'ignorance et les idées reçues sur les cancers. Lever les tabous.

La 1ère Edition d'Octobre rose au Gabon sous le slogan 'Les Cancers féminins, parlez en aux femmes que vous aimez ' a été un véritable succès. Pendant 30 jours une caravane de sensibilisation a sillonné les routes de la capitale et de la province de l'Estuaire : **2 680 femmes** de plus de 25ans ont ainsi bénéficié gratuitement d'un examen du sein et du col de l'utérus dans les unités de détection précoce, **241 femmes référées pour un diagnostic du col de l'utérus, 100 pour un diagnostic du sein.** Durant cette 1ère édition, **33 506 femmes sensibilisées** par nos équipes de volontaires, **6210 hommes et 31 250 dépliants informatifs** distribués. Enfin, la ligne rose et gratuite mise à disposition a reçu **40 037 appels** en 19 jours.

3. Ce qu'ils ont pensé d' Octobre rose....



DR EYANG OBAME ELISE,

*Directrice de l'hôpital régional
Estuaire de Melen*

Le dépistage se déroule très bien dans nos locaux. Nous avons recensé près de 300 femmes pour cette première journée et mis en place 5 postes de détection pour assurer la fluidité. Nous avons axé notre travail de sensibilisation sur les associations de la région en leur expliquant le bienfondé de cette action. Nous encourageons toutes les femmes qui ont une vie sexuelle à venir se faire dépister.



AKANA AUDREY, 29 ANS, Elève

Cette campagne est une bonne chose car elle va encourager les femmes à se faire dépister. Elles permettront également une prise en charge rapide de celles qui seront détectées positives.



MOUCKETOU JOEL, 27 ANS, Gendarme sans enfants

Vous savez, c'est la femme qui contribue à la bonne marche de la famille. Lorsqu'elle est touchée, c'est toute la famille qui est paralysée. Aussi, en tant qu'homme nous devons inciter les femmes qui nous sommes proches à aller se dépister. »

Contact Presse

Catherine Engohan

Directrice Communication

Fondation SBO

c.engohan@fondationsbo.org

Tel : 07 33 22 87

www.fondationsylviabongoondimba.org

Facebook: *FondationSBO*